

## Notes

Silvie Bernier, Jocelyn Gagnon, Gaëtan Lévesque et Jacques Michon

---

Volume 9, numéro 3, printemps 1984

Monique Bosco

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/200493ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/200493ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer ce compte rendu

Bernier, S., Gagnon, J., Lévesque, G. & Michon, J. (1984). Compte rendu de [Notes]. *Voix et Images*, 9(3), 195–200. <https://doi.org/10.7202/200493ar>

## NOTES

par **Silvie Bernier, Jocelyn Gagnon,  
Gaëtan Lévesque et Jacques Michon**

### *Écrits du Canada français*

48 (1983), 194 pages.

Depuis quelques numéros, les *Écrits du Canada français* paraissent à nouveau régulièrement avec un nouveau comité de lecture et des collaborateurs qui se sont illustrés déjà dans les revues littéraires des années quarante et cinquante, comme Paul Beaulieu, Jean Ethier-Blais, René Garneau, Cyrille Felteau, Willie Chevalier, etc. Les sujets et les textes choisis sont à l'avenant: dans ce numéro une table ronde sur «François Mauriac et Dieu».

J.M.

### *Revue d'histoire littéraire du Québec et du Canada français*

3 (1981-1982): *la Littérature régionale*, Montréal, Bellarmin, 1982, 273 pages.

Chaque livraison de la *RHLQCF* nous apporte en réalité deux revues. L'une qui fait le point sur un aspect de la recherche en littérature québécoise. L'autre qui poursuit la «Bibliographie de la critique de la littérature québécoise» inaugurée en 1979 par René Dionne et Pierre Cantin.

Dans le présent numéro, la première partie nous présente une série d'articles, issus d'un colloque qui s'est tenu à Ottawa en février 1980, qui rendent compte pour la plupart des recherches en cours dans les régions sur les littératures régionales: littératures du Nouvel-Ontario (à Ottawa: R. Dionne, Y. Grisé), de l'Estrie (à Sherbrooke: A. Sirois, J. Bonenfant, J. Frot, R. Giguère), de la Mauricie (à Trois-Rivières: G. Rousseau, G. de LaFontaine), de l'Est du Québec (à Rimouski: G. Lamontagne, J.-G. Nadeau), de l'Acadie (à Moncton: L. Léger, M. Gallant, M. Maillet). Cet ensemble témoigne du dynamisme des études régionales à l'heure actuelle. Dans un article d'introduction, René Dionne s'emploie à tracer les contours sociologiques et les limites taxonomiques de ce «nouvel» objet d'analyse.

La dernière partie, quant à elle, nous livre la bibliographie des textes de critique parus en livre en 1980 et en revue en 1978. Cette bibliographie constitue sans aucun doute l'ouvrage de référence le plus complet actuellement sur la critique québécoise. J.M.

4 (été-automne 1982): *l'Édition critique*, Montréal, Bellarmin, 1983, 248 pages.

Michel Bideaux, John E. Hare, Odette Condemine, Armand Guilmette, Bernadette Guilmette et Benoît Lacroix nous font part de leur expérience dans le domaine de l'édition critique. Jacques Blais fait le point sur l'édition Lacroix-Brault des *Oeuvres* de Saint-Denys Garneau, alors que Jules Tessier rétablit les faits quant aux différentes versions de *Menaud* et de *l'Abatis* de F.-A. Savard. Dans les sections *Notes* et *Documents*: une présentation des *Mémoires* de Marie-Rose Girard et une lettre inédite de Louis Fréchette à Albert Mérat présentée par Jacques Blais.

La «Bibliographie de la critique» rend compte des parutions de 1981 dans le domaine du livre et de 1979 en ce qui concerne les revues (243 périodiques dépouillées).

En fin de numéro on peut lire le protocole d'édition critique préparé par le comité de rédaction du «Corpus d'éditions critiques» pour les ouvrages de la collection «Bibliothèque du Nouveau Monde». J.M.

### *Questions de culture*

3, *les Cultures parallèles*, Montréal, IQRC/Leméac, 1982, 170 pages

Numéro consacré aux pratiques culturelles non-légitimées ou clandestines comme les écoles parallèles, la paralittérature, la parascience, les sectes religieuses, la médecine populaire, etc., et aux manifestations culturelles de certains groupes d'âge comme les jeunes et les personnes âgées. Dans une introduction, Fernand Dumont trace les limites et les possibilités de ces mouvements qui se développent en «marge des institutions officielles». J.M.

4, *Architectures: la culture dans l'espace*, Montréal, IQRC/Leméac, 1983, 208 pages.

Ce numéro rassemble des études savantes et documentées sur l'histoire de la maison québécoise, sur sa présentation picturale, sur l'architecture religieuse de 1945 à 1955 et sur les avatars et les réussites de l'architecture moderne au Québec. Enfin des spéculations plus générales sur l'espace vécu et l'espace mental des Québécois par Marcel Bélanger ferment cet ensemble d'articles qui sont autant de «coups de sonde et tranches d'observation» sur l'architecture d'ici, ancienne et contemporaine. J.M.

### *L'écrivain devant son œuvre*, entrevues

de Donald Smith, Montréal, Québec/Amérique, 1983, 358 pages.

Quatorze entrevues, revues et corrigées, initialement publiées dans *Lettres québécoises* et *Voix et images* en ce qui concerne Adrien Thério. On y lira, tels que retranscrits par D. Smith, les propos de Félix-Antoine

Savard, Anne Hébert, Yves Thériault, Jacques Ferron, Gérard Bessette, Marie-Claire Blais, Jacques Godbout, Gatien Lapointe, Michel Tremblay, Antonine Maillet, Adrien Thério, Gilbert LaRocque, Jean Barbeau et Pierre Morency. J.M.

*Marichette, lettres acadiennes, 1895-1898*

de Pierre Gérin et Pierre M. Gérin, Sherbrooke, Éditions Naaman, 1982, 302 pages.

Édition présentée, commentée et annotée d'une douzaine de lettres publiées dans *l'Évangéline* de 1895 à 1898. Marichette est une ancêtre de la Sagouine. Elle avait, elle aussi, son franc parler et s'exprimait avec aplomb dans un idiome coloré et sans apprêt sur des sujets aussi brûlants que le vote des femmes, les campagnes électorales et l'américanisation. Une longue notice linguistique, une table des noms propres, un glossaire et de nombreux appendices accompagnent cette correspondance qui constitue un document de première main sur le parler populaire acadien. J.M.

*Acadiana, 1980-1982*, une bibliographie annotée, an annotated bibliography

de Claude Potvin, préface de Ronald LeBlanc, Moncton, Éditions CRP, 1983, 110 pages.

Bibliographie annotée en français et en anglais des ouvrages de langue française (romans, essais, poésie, monographies, théâtre, livres pour la jeunesse, périodiques) publiés sur l'Acadie, en Acadie ou par des Acadiens de 1980 à 1982. Classée par ordre alphabétique d'auteurs, la bibliographie est suivie d'un index des titres. J.M.

*Maurice Constantin-Weyer, écrivain de l'Ouest et du Grand Nord*

de Roger Motut, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1982, 189 pages.

Biographie et apologie de l'écrivain français, ami de Valéry Larbaud, Prix Goncourt 1928 (*Un homme se penche sur son passé*), qui après un séjour de dix ans au Manitoba (1904-1914) fit «entrer l'Ouest canadien dans la littérature française». Cet exotisme boréal avait des lecteurs outre-Atlantique comme en témoigne la deuxième partie du livre consacrée à la réception de l'œuvre en France, au Canada et aux États-Unis. Bibliographie de vingt pages. J.M.

*Le Tourment de Dieu dans l'œuvre autobiographique de Julien Green*

de Suzanne Toulet, Sherbrooke, Éditions Naaman, 1982, 158 pages.

Le titre annonce bien le contenu. Il s'agit d'une paraphrase de l'œuvre autobiographique de Julien Green qui colle aux convictions religieuses de l'auteur. Une lettre de ce dernier à S. Toulet (citée sur la couverture) donne son aval à la démarche avec une certaine réserve quant à la quête narcissique du narrateur. J.M.

*Jeux de miroirs, Saint Paul, LaFontaine, Mao, Genet et Jean-Jacques Rousseau* de Anne Srabian de Fabry, Sherbrooke, Éditions Naaman, 1982, 142 pages.

Recueil de quatre essais articulés autour de Jean-Jacques Rousseau. Il s'agit 1) de voir comment l'auteur a été influencé par Saint Paul, 2) de tracer un portrait de Rousseau critique de LaFontaine, 3) de montrer l'influence du penseur sur les écrits de Mao, et enfin 4) de relire *Rousseau juge de Jean-Jacques* à la lumière de Jean Genet. Comme l'affirme l'auteur, ces essais «ont été entrepris séparément et les sujets dont ils traitent n'ont pas été choisis en fonction d'une idée particulière et centrale» mais plutôt «en regard des lacunes de la critique rousseauiste».

J.M.

*Simone Weil et Spinoza, essai d'interprétation*

de Alain Goldschläger, Sherbrooke, Éditions Naaman, 1982, 238 pages.

Dans une première partie, cette étude retrace le cheminement intellectuel et spirituel de Simone Weil, en mettant l'accent sur les «éléments déterminants de sa vie». La deuxième partie s'attache surtout à situer l'influence de Spinoza dans la pensée de la jeune philosophe.

J.M.

*Enquêtes au Proche-Occident (Philosophie de la culture)*

de Claude Gagnon, Longueuil, Le Preambule, 1983, 251 pages.

Recueil d'articles parus dans différents périodiques sur des sujets divers: les loteries, l'enseignement de la philosophie, la drogue, la culture psychédélique, la langue, le développement régional, etc. À travers ces écrits de circonstance, l'auteur tente de tracer les contours de ce qu'il appelle «un continent métaphysique en formation» qui s'appellerait Presqu'Amérique ou Proche-Occident. Il se situe à l'enseigne des recherches anthropologiques de Benjamin Lee Whorf et d'une certaine tradition ésotérique (Péladan, le Petit Albert, Nicolas Flamel, Jung).

J.M.

*L'espoir incertain, essai sur le pouvoir*

de Joseph Pestieau, Montréal, Hurtubise, HMH, 1983, 283 pages.

Essai de philosophie politique sur les «vouloirs, ses possibilités et ses occasions»: «Le vouloir n'advient et ne subsiste qu'au sein d'une histoire déjà entamée, d'habitudes et de mentalités déjà instituées. Il nous faudra comprendre comment des fins se définissent et se réalisent en fonction des outils, de l'organisation économique, des alliances politiques et des idéologies disponibles, comment ces facteurs imposent leur loi et entraînent le vouloir» (p. 13). L'exposé théorique se divise en trois grandes parties: I. où l'on voit «comment des fins éthiques se définissent à travers (...) les occasions qui surviennent au cours de l'histoire»; II. où il s'agit de «comprendre ce qu'est le pouvoir politique»; III. enfin où il est question de «l'espoir qui soutient les vouloirs, mobilise et rassemble des forces sociales».

J.M.

***Pierre Bourgault, le plaisir de la liberté (entretiens)***

de Andrée LeBel, Montréal, Nouvelle Optique, 1983, 237 pages.

Pierre Bourgault répond aux questions de Andrée LeBel sur sa vie personnelle, sa conception de l'existence, sur ses vues présentes sur le pouvoir et la politique. Ces propos sont divisés en quatre grandes parties: «Du plaisir», «De l'identité», «Du pouvoir», «De la liberté». Entre les réponses, l'auteur intercale les témoignages d'amis qui viennent confirmer les propos de l'ex-militant. De cet ensemble se dégage un portrait lucide, instructif de l'homme et de ses idées. J.M.

***Carnet de voyage, le Vieux-Comptoir de la baie James***

de Michel Noël, Montréal, Leméac, 1982, 195 pages.

Un récit de voyage et un reportage sur la baie James des Cris après LG2. L'auteur raconte avec sympathie les moeurs et les habitudes de vie de ces citoyens du Nord que nous connaissons bien mal et que ce livre, illustré de plusieurs photos et dessins, contribue à nous faire découvrir. J.M.

***Le Désir et le Pouvoir***

de Naïm Kattan, collection «constantes», Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 1983, 209 pages.

Tournant autour de la notion de désir, l'essai de Naïm Kattan en recherche la présence à travers les différents comportements humains et les nombreuses structures sociales: la famille, la religion, la loi, l'armée, l'idéologie, l'art, le jeu, la généalogie, la séduction. Ce cheminement adopte les voies des grands classiques de la littérature internationale: Dostoïevsky, Cervantes, Goethe, *les Mille et une nuits*, sans négliger les écrivains québécois: Félix-Antoine Savard, Lionel Groulx, Germaine Guèvremont, Gérard Bessette et les poètes de l'Hexagone. Cet essai est l'occasion pour Naïm Kattan d'exprimer ses considérations sur la civilisation moderne et plus particulièrement sur le contexte culturel canadien. S.B.

***Idole errante***

de Claudine Bertrand, Montréal, Lèvres urbaines, 1983, 90 pages.

*Idole errante* se présente comme un roman mais se lit comme un journal de voyage, sans date. Le Mexique, Vancouver et Paris sont les lieux où l'auteure recherche l'écriture: «Écrire. Écrire. Écrire! Vite! Écrire la vie» (p. 49). Tout au long de la lecture, ce thème de l'écriture revient constamment hanter l'écrivaine. Une écrivaine qui lit aussi puisqu'on retrouve en épigraphe des citations de Anaïs Nin, Emma Santos et Claudine Herrmann. Écritures de femmes qui permettent à Claudine Bertrand d'exprimer cette errance dans un langage poétique. G.L.

***Rééditions de classiques québécois***

Les éditions internationales Alain Stanké rééditent des «classiques» québécois dans la collection 10/10:

*Pays voilés* — *Existences*, les poèmes de Marie-Claire Blais publiés pour la première fois en 1963; de Roch Carrier, *le Deux-millième étage*, roman publié aux éditions du Jour en 1973 et *les Enfants du bonhomme*

*dans la lune*, recueil de nouvelles paru en 1979 et qui se mérita le Grand prix littéraire de la ville de Montréal en 1980; de Pierre Chatillon, *la Mort rousse*, roman publié aux éditions du Jour en 1974; de Ringuet, l'auteur de *Trente arpents*, la réédition de son deuxième roman *Fausse monnaie* dont la première édition date de 1947 et de Gabrielle Roy, *Ces enfants de ma vie*, roman d'inspiration autobiographique publié en 1977 et qui remporta le Prix du Gouverneur général du Canada.

Chaque réédition comprend des renseignements utiles pour les lecteurs: une courte biographie de l'auteur, une présentation de la publication, des extraits de la critique, les œuvres de l'auteur et quelques études publiées dans différents essais et revues québécoises. Documents importants pour qui s'intéresse à la littérature québécoise. G.L.

*La Littérature intime du Québec*

de Françoise Van Roey-Roux, Montréal, Boréal Express, 1983, 254 pages.

Ouvrage solidement documenté: 400 titres, 250 auteur-es, plus de 200 ans de production littéraire. Mais la «méthode» emprunte toujours à la sociologie ou à la psychologie (de l'âme?), jamais à la poétique. En lisant le livre de F. Van Roey-Roux, on se prend à regretter qu'il ne soit que thématique. Une théorie des genres étudiés (journal intime, mémoires, autobiographie, souvenirs, correspondance) y aurait pourtant été à sa place. J.G.